composé de géologues, des renseignements autorisés sur les réserves, les ressources et la production d'uranium et de thorium. Ce groupe a publié trois rapports qui font autorité sur la question. Il est très probable que des réunions de groupe de ce genre continueront d'avoir lieu et on espère que l'Agence contribuera de plus en plus aux travaux.

En ce qui concerne les renseignements sur les opérations proprement dites et la mise au point des techniques, les possibilités sont nombreuses; on pourrait, par exemple, encourager l'étude d'instruments de prospection ou publier des guides et manuels revus et mis à jour sur les méthodes de prospection et d'évaluation.

Les Etats Membres pourraient naturellement recevoir une assistance et des conseils sur tous les aspects de la prospection, de l'évaluation et du traitement des matières premières nucléaires. Sous ce chapitre figureraient notamment des cours de perfectionnement, tel le cours sur les méthodes de prospection de l'uranium, destiné aux pays d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale, qui doit avoir lieu an automne prochain.

Au cours de la prochaine décennie, la prospection de l'uranium exigera probablement des investissements considérables, dont une grande partie dans les pays en voie de développement; c'est pourquoi M. Cameron estime que l'Agence, si elle y était invitée, pourrait jouer un rôle très important en donnant aux Gouvernements des conseils à ce sujet, non seulement sur des problèmes techniques, mais aussi sur des problèmes économiques, commerciaux, administratifs et juridiques.

FEU VERT POUR INIS EN 1970

Le système international de documentation nucléaire (INIS) qui doit permettre à l'Agence et à ses pays Membres de se tenir au courant de la documentation sur l'énergie atomique publiée dans le monde entier, sera mis en route en 1970.

Lors de sa réunion de février, le Conseil des gouverneurs a approuvé le projet de création d'un système de documentation automatique, ainsi que la date à laquelle ce système doit entrer en service. Il a décidé de créer un Comité consultatif chargé de surveiller constamment le fonctionnement d'INIS, recommandé que l'exécution du projet se fasse par étapes et invité l'Agence à négocier les arrangements voulus avec les services de documentation existants, notamment celui qui est actuellement exploité par EURATOM.

Environ 250 nouveaux articles, livres ou autres éléments d'information sur l'énergie atomique et ses applications pacifiques sont publiés chaque jour, soit près de 100 000 par an. INIS aidera à dépouiller ces publications et à les mettre à la disposition des scientifiques et des ingénieurs.

Les grandes lignes de ce système, qui constitue une entreprise commune de l'Agence et de ses Etats Membres, ont été esquissés par M. John E. Woolston, Directeur de la documentation technique à l'Agence, au cours d'un exposé qu'il a fait en septembre à l'intention des délégués à la douzième session de la Conférence générale. Le Bulletin de l'Agence en a publié un compte rendu (volume 10, No. 6).

Des préparatifs détaillés sont en cours depuis deux ans. Le plan adopté a été élaboré par une équipe de 14 experts de 14 experts qui ont travaillé à Vienne dans le courant du premier semestre de l'année dernière. Les recommandations de cette équipe ont été examinées, amendées et approuvées en octobre 1968 par un groupe d'étude composé de 37 spécialistes de 23 Etats Membres et de quatre organisations internationales.

Chaque Etat Membre sera invité à signaler tous les éléments d'information nouvellement publiés sur leur territoire et contenant des renseignements inédits.

La principale production d'INIS sera celle des bandes magnétiques. Les participants qui les recevront posséderont une "banque de renseignements" complète et pourront l'utiliser en vue de recherches bibliographiques pour le compte des scientifiques et des ingénieurs qui s'adressent à eux. Un ordinateur pourra imprimer le titre, les noms des auteurs et autres détails permettant d'identifier chaque élément d'information. Si l'usager a besoin de plus de renseignements, il pourra utiliser le dossier de microfiches pour en tirer le résumé qui l'intéresse. S'il a besoin du texte complet, il peut soit s'adresser à sa bibliothèque, soit – si l'élément en question n'est pas normalement distribué – commander un exemplaire sur microfiches à l'AIEA.

[Les microfiches sont de petits rectangles de pellicule photographique d'environ 10 × 15 cm sur lesquelles on peut reproduire de 60 à 72 pages de textes. Leur transport ne coûte pas cher et elles peuvent être lues à l'aide d'appareils relativement peu coûteux.]

De nombreux pays n'ont pas encore les ordinateurs qui leur permettraient d'utiliser directement les bandes magnétiques. C'est pourquoi l'Agence publiera aussi deux fois par mois un bulletin imprimé directement par l'ordinateur, qui contiendra les mêmes renseignements que les bandes magnétiques, et un index; un index récapitulatif sera en outre publié deux fois par an; de cette manière, il ne sera pas nécessaire de disposer de moyens automatiques pour faire des recherches bibliographiques dans les productions d'INIS. On pense que ce bulletin sera surtout utile aux pays en voie de développement. Etant donné que l'AIEA invite tous les pays à participer au système et à lui signaler leurs publications, ceux qui sont en voie de développement y participeront au même titre que les pays plus avan-

cés. On prévoit des programmes de formation pour aider les pays en voie de développement à acquérir les compétences nécessaires à cet effet. Leurs scientifiques et leurs ingénieurs pourront, grâce à INIS, accéder rapidement à toute la documentation mondiale dans ce domaine, et ils auront l'occasion d'étudier directement l'application des ordinateurs modernes au traitement de l'information.

En hommage à la mémoire de Homi Bhabha cette salle de l'Institut de recherches fondamentales Tata de Bombay portera son nom. Pouvant contenir plus de mille personnes, elle a été, en fait, conçue par Homi Bhabha lui-même; en plus de ses nombreuses activités scientifiques en Inde, il fut pendant plusieurs années membre du Comité consultatif scientifique de l'Agence. Photo: Département de l'énergie atomique, Inde.